

Recueil des originaux p. 255 n° 1

Contradiction

Comme on ne peut faire une bonne Sphéronomie —
 Si qu'on accordant toutes nos contrariétés et qu'il ne suffit pas
 de suivre une suite de qualités accordantes sans accorder les
 Contraires et comme pour entendre le sens d'un auteur il
 faut accorder tous les passages contraires

Ainsi pour entendre l'écriture il faut avoir un sens
 dans lequel tous les passages ^{Contraires} s'accordent il ne suffit pas —
 d'en avoir un qui convienne à plusieurs passages accordants
 mais d'en avoir un qui accorde les passages mêmes —
 Contraires

Tout auteur a un sens auquel tous les passages contraires
 s'accordent ou il n'a point de sens du tout on ne peut pas —
 dire cela de l'écriture et des prophètes ils avoient assurément
 trop bon sens il faut donc en chercher un qui accorde toutes les
 Contrariétés

Le véritable sens n'est donc pas celui des juifs mais en
 J. C. toutes les contradictions sont accordées
 Les juifs ne sauroient accorder la cessation de la royauté
 et principalement prédire par Jésus avec la prophétie de
 Jacob par laquelle il se présentoit

Si on prend la loi les sacrifices et le royaume pour
 Réalités on ne peut accorder tous les passages il faut donc par
 nécessité qu'ils ne soient que figures on ne sauroit pas —
 mesmes accorder les passages d'un mesme auteur ny d'un
 mesme livre ny quelques fois d'un mesme chapitre ce qui
 marque trop qu'il n'estoit le sens de l'auteur Comme quand
 Ezechiel ch. 20 dit qu'on vivra dans les commandemens qu'on
 n'y vivra pas

Vestige d'un petit feuillet de dimensions (L x H) 17,7 cm x 22,4 cm, dont la marge de droite a été rognée. Aucun trou d'enfilage en liasse n'est visible.

Le texte n'est pas autographe. Il a été écrit par un secrétaire de Pascal dont l'orthographe est hésitante. Le papier porte cependant une correction autographe sur une faute caractéristique d'un texte dicté : le secrétaire avait écrit *dans* au lieu de *d'en*.

Ernst Pol, *Album*, page 60 : vestige d'un feuillet sans filigrane, issu d'un petit feuillet (17,5 cm x 25,5 cm) de type Écusson fleurette RC/DV. P. Ernst pense que le feuillet complémentaire, qui porte le filigrane, est le papier RO 253-2 (*Loi figurative 14* - Laf. 258-259, Sel. 290). Ce feuillet quasi-complet (voir ci-dessous), dont le texte a été écrit par le même secrétaire et complété par Pascal, a été conservé avec le premier feuillet. Il ne porte aucune trace de trou d'enfilage en liasse, ce qui remet une fois de plus en question la thèse que les liasses aient été le seul mode de conservation des papiers.

Il n'estoit point permis de sacrifier hors de Jerusalem qui
 estoit le lieu que le seigneur avoit choisi ny mesmes de mon
 manger ailleurs les decimes de deut 12. 5. &c.
 deut 14. 23. &c. 15. 20. 16. 2. 7. 11. 15.

Osée a predit qu'il seroit sans roy sans prince sans
 sacrifice & sans idoles ce qui est accompli au jour d'aujourd'hui
 ne pouvant faire sacrifice legitime hors de ierusalem

Si la loy et les sacrifices figure
~~Jerusalem et ierusalem~~ sont la verité il faut qu'elle plaise a
 Dieu et qu'elle ne luy déplaise point s'ils sont figures il faut
 qu'ils plaisent et desplaisent

Or dans toute l'écriture ils plaisent et desplaisent
 Il est dict que la loy sera changée que le sacrifice sera
 changé qu'ils seront sans roy sans prince & sans sacrifices
 Qu'il sera fait une nouvelle alliance que la loy sera
 renouvelée que les moeurs qu'ils ont receus ne sont pas bons
 Que leurs sacrifices sont abominables que dieu n'en a point demandé

Il est dict au contraire que la loy durera éternellement
 Qu'une alliance sera éternelle que le sacrifice sera
 éternel que le sceptre ne sortira jamais d'avec eux
 Puis qu'il ne doit point sortir que le roy éternel n'arrive

Tous ces passages tout est par marque il est que
 soit réalité non mais marquent ils aussi que ce soit figure
 non mais que c'est réalité ou figure. mais les premiers
 Excluent la réalité marque que ce n'est que figure

Tous ces passages de l'écriture ne peuvent être dits de la
 réalité sans parler de la figure. mais ce n'est pas de la
 réalité sans de la figure
 ayant sacrifié de ab origine mundi. Jugez sacrifiant

Peut-on affirmer, comme l'avance P. Ernst, que ces papiers ont été séparés *post mortem*, c'est-à-dire lors de leur collage dans le *Recueil* ?

On peut être tenté de les rapprocher, en raison de la parenté thématique et de la suite logique des arguments qui y sont développés : théorie des contradictions au sein des Écritures, allusion aux sacrifices, prophétie d'Osée, nécessité de passer du sens littéral (la réalité) à celui de figure, sont des idées qui relient étroitement ces deux fragments.

D'autre part, du point de vue matériel, il y a une forte probabilité pour que cela soit le cas : les textes portent la même écriture du secrétaire ; ils se suivent dans les Copies et ils ont été collés sur deux pages consécutives du *Recueil* (mais en ordre inverse). Enfin, l'absence de trou d'enfilage vient renforcer l'hypothèse d'une double feuille conservée intacte, posée sur une étagère ou dans un tiroir.

Mais cette conclusion n'est pas certaine :

Pascal découpait parfois ses feuilles avant de les utiliser. C'est le cas, par exemple, des feuillets *RO 361* et *RO 369* du fragment *Imagination (Vanité 31 - Laf. 44-45, Sel. 78)*. Si les feuillets de *RO 255-1* et *RO 253-2* avaient été percés d'un trou, la conclusion aurait été facile, mais ce n'est pas le cas.

Les Copies ne permettent pas de distinguer de façon sûre les limites des fragments.

Aucun des deux textes n'a été écrit à cheval sur les deux feuillets : le feuillet *RO 255-1* commence par un titre et la partie inférieure du papier, dont il manque 3 cm, a pu être rognée si elle était vierge, ou découpée par Pascal si elle a été utilisée pour une autre note dont on n'a pas retrouvé la trace. Dans les deux cas, les limites du texte sont évidentes, le texte ne continue pas sur le papier *RO 253-2* et il n'est pas la suite du texte écrit sur *RO 253-2*.

En conclusion, nous considérons que ces deux papiers sont indépendants et constituent deux fragments.